



Le plan de dégraissage des CFF cible les employés de plusieurs secteurs, dont ceux des gares de triage. (KEYSTONE/MANUEL LOPEZ)

# Les CFF suppriment 1400 emplois

**ÉCONOMIES** L'entreprise veut réduire ses coûts de 1,2 milliard d'ici à 2020. Les syndicats veillent au grain. En parallèle, 22 milliards d'investissements sont prévus durant la même période

BERNARD WUTHRICH, BERNE  
 @BdWuthrich

Les CFF se mettent à la diète. «Pour freiner la hausse des coûts et éviter de nouvelles augmentations des tarifs dans un climat de concurrence modale de plus en plus forte, nous prenons des mesures», explique son patron, Andreas Meyer. Le programme de cure se nomme RailFit20/30. Il est plus ambitieux que ce qui avait été annoncé en novembre: le volume d'économies s'élèvera à 1,2 milliard au lieu de 500 millions et le nombre de postes sera réduit de 1400 d'ici à 2020, mesure assortie d'une augmentation de 200 postes dans des secteurs jugés cruciaux. L'effectif global des CFF a augmenté ces dernières années pour atteindre 33 200 équivalents plein-temps à fin 2016. 5600 ont été créés depuis l'arrivée d'Andreas Meyer en 2007. Mais celui-ci se défend d'avoir gonflé les secteurs administratifs. Il donne le détail de ces 5600 emplois: ce sont principalement 2300 apprentis, 1000 méca-

ciens, 1000 ingénieurs et 600 informaticiens, énumère-t-il. Le plan de dégraissage est ciblé sur l'administration et l'encadrement (500 emplois biffés), les opérateurs des centres d'exploitation (Lausanne, Olten, Zurich Aéroport et Pollegio) et la «gestion d'événements», c'est-à-dire les piquets d'urgence (250), le personnel de manœuvre (165), la vente (220), le personnel d'accompagnement des trains (35 en moins sur l'ancienne ligne du Gothard, mais 60 en plus sur le trafic longue distance), les mécaniciens (90 en moins pour le fret, mais 80 nouveaux postes pour le trafic voyageurs) et 140 dans des domaines divers. Les CFF vont en revanche engager 60 personnes supplémentaires pour le nettoyage. Les coupes dans les postes administratifs toucheront en premier lieu Berne, Zurich et Olten. La convention collective de travail (CCT) garantit la protection contre le licenciement à tous les salariés ayant quatre ans de service au minimum. Andreas Meyer assure que les CFF vont utiliser au maximum les possibilités offertes par les fluctuations naturelles et les départs à la retraite. D'autres mutations sont envisagées: déplacement géographique, nouvelle orientation professionnelle interne avec formation pendant six mois, par exemple.

Le Syndicat du personnel des transports (SEV) veille au grain. La reconversion des salariés travaillant dans les secteurs administratifs posera moins de problèmes que celle de spécialistes, comme le personnel de manœuvre, «qui ne trouveront jamais de travail hors des CFF», prévient-il. La réduction de 250 postes dans les centres d'exploitation et la gestion d'événements comporte un risque pour la sécurité, craint Vivian Bologna, responsable de la communication du SEV. Il voit aussi d'un mauvais œil la suppression de postes dans le personnel de vente. «Il faut cesser cette déshumanisation du service public et des gares», critique-t-il. «Nous devons tenir compte du fait que les ventes se font de plus en plus par les canaux mobiles», répond Andreas Meyer. Le syndicat va consulter sa base ces prochaines semaines «afin de clarifier les revendications du personnel», poursuit Vivian Bologna. Il

reconnait que la CCT des CFF est l'une des meilleures du pays, mais relève certaines lacunes. Ainsi, rien ne permet d'éviter que les CFF sollicitent les employés pour financer les cotisations sur les risques de leur caisse de pension. A l'avenir, les déductions salariales augmenteront de 0,8% pour tous les collaborateurs.

## Pas d'outsourcing

Les mesures concernant le personnel ne couvrent que 470 millions de RailFit20/30. Le reste doit venir d'une réduction des charges d'entretien et des coûts informatiques (400 millions) et d'une optimisation des coûts d'investissement récurrents (360 millions). «Mais nous allons bien sûr continuer d'investir, d'innover et de créer des emplois», assure Andreas Meyer. 22 milliards d'investissements sont prévus d'ici à 2020 (nouveaux trains, gares, Léman 2030, CEVA, etc.). Pour accompagner RailFit20/30, les CFF se sont entourés du consultant McKinsey, ce que les syndicats ne manquent pas de leur reprocher. «Nous avons cependant renoncé à certaines de leurs propositions, comme l'outsourcing du service de nettoyage RailClean ou du catering interne. Les temps ne sont pas mûrs pour ça et ils ne le seront peut-être jamais», relève Andreas Meyer. ■

**Les coupes dans les postes administratifs toucheront en premier lieu Berne, Zurich et Olten**